

LES NOUVELLES d'AUBER



**LÀ OÙ
ÇA BOUGE**
LES LABOS
D'AUBERVILLIERS,
UN TRAIT
D'UNION ENTRE
L'ART ET LES
HABITANTS P. 6

**FEMMES
D'AUBER**
SOUS LES PAVÉS
LES ARBRES,
TROIS FEMMES
D'ART ENTRE
L'URBAIN ET LE
VÉGÉTAL P. 10

LES GENS D'ICI

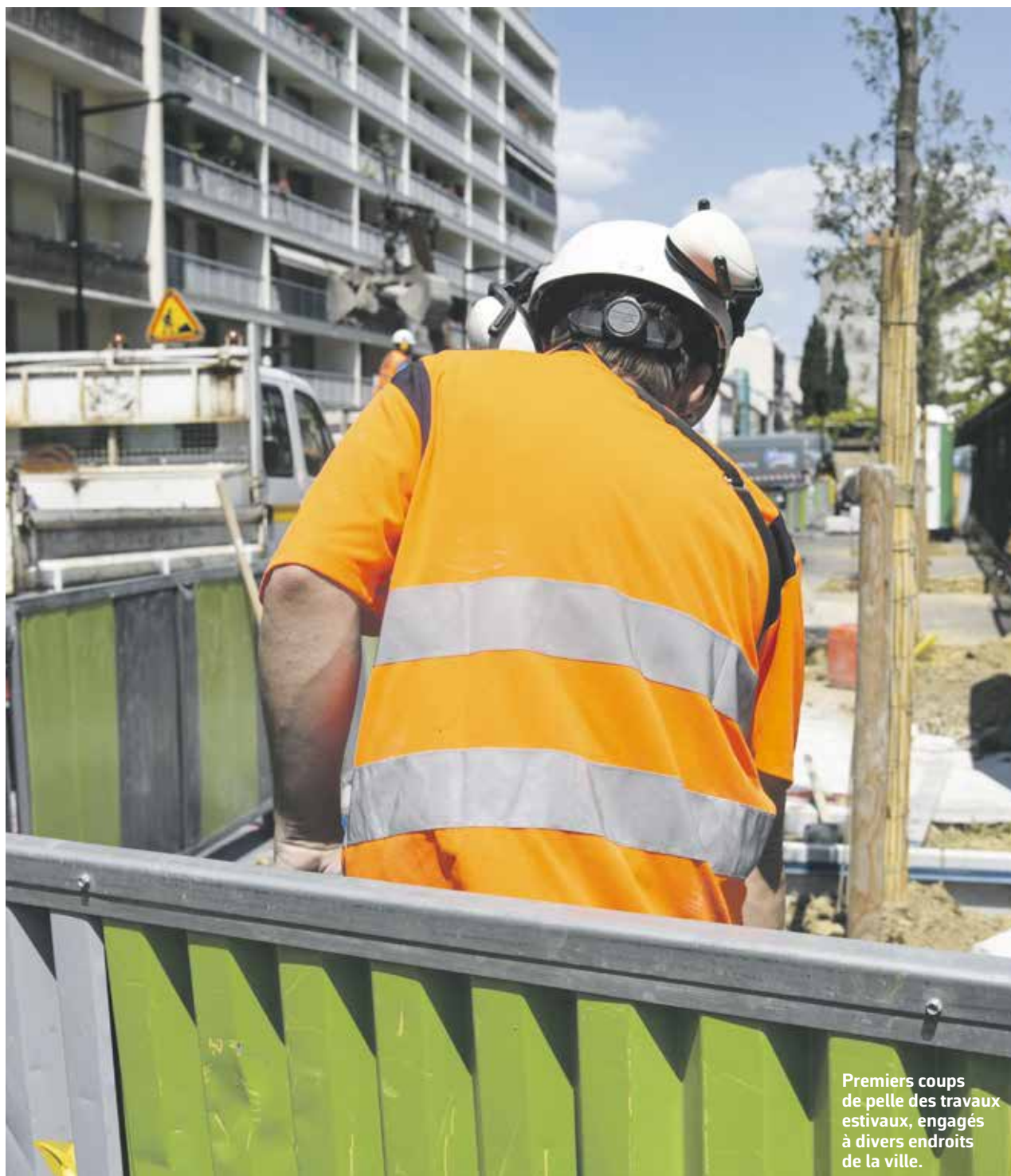
**Sylvie
Courtois**

P. 4

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS – N°20 – DU 9 AU 22 JUILLET 2019

ENTRE NOUS

Chantiers de l'été



Premiers coups
de pelle des travaux
estivaux, engagés
à divers endroits
de la ville.

Comme chacune et chacun d'entre nous qui prend quelques jours de repos durant la saison estivale, Aubervilliers se refait une beauté.

Alors qu'un certain nombre d'équipements et d'espaces publics seront moins fréquentés, c'est l'occasion idéale pour effectuer les opérations de rafraîchissement. Deux secteurs essentiels seront particulièrement ciblés. Priorité municipale, la politique éducative nous amène à poursuivre la rénovation des écoles. Entamé en 2017 à la demande de la communauté éducative, ce plan pluriannuel d'investissements de près de 20 millions d'euros permettra l'accueil de nos élèves dans les meilleures conditions. Ce sont 4 groupes scolaires qui feront l'objet de réhabilitation cet été. Durement éprouvée, la voirie sera l'autre champ d'action important. Pour faciliter les déplacements et apaiser notre territoire, il est impératif d'agir sur cet aspect essentiel du cadre de vie. Sécuriser et embellir les voies, tel sera le crédo d'intervention des équipes techniques. Enfin, parce que la ville restera active avec ses animations d'été, nous ne pouvons pas oublier la dimension culturelle d'Aubervilliers. Dans le cadre de son Bureau des tournages, la commune accueillera de nombreuses productions. L'occasion pour quelques habitantes et habitants d'y participer et de se découvrir une vocation pour le 7^e art. Je vous souhaite à toutes et tous d'excellentes vacances. ●



MÉRIEM DERKAoui
MAIRE
D'AUBERVILLIERS,
VICE-PRÉSIDENTE
DU CONSEIL
DÉPARTEMENTAL DE LA
SEINE-SAINT-DENIS

**NOS CHANTIERS P. 8 MA MAIRIE, À QUOI ÇA SERT ? P. 11 AUBER CULTURE P. 12
LE BIEN-VIVRE P. 13 AINSI VA LA VIE P. 14 LES TRIBUNES P. 15 AUBERVILLIERS D'ANTAN P. 16**

RETROUVEZ-NOUS

WWW.AUBERVILLIERS.FR

ET SUR   

Plus de 9 000 écolières et écoliers sont attendu·e·s à la rentrée, un chiffre qui reflète l'incroyable dynamisme d'Aubervilliers et l'ampleur des travaux qui vont de pair.

Un été en mouvements

ÉCOLES Les grandes vacances sont propices aux remises à niveau. Des travaux qui concernent plus que le petit entretien, quotidien. Zoom sur le plan de rattrapage.

Cet été, la Municipalité va poursuivre son plan de rattrapage des travaux dans les écoles. Petite piqure de rappel pour celles et ceux qui auraient oublié leur leçon durant la trêve estivale : la construction d'écoles a été l'une des priorités de la Ville du fait de l'augmentation de la population. En effet, les atouts d'Aubervilliers (politique de la Municipalité, proximité avec Paris, canal Saint-Denis, richesse culturelle, arrivée d'entreprises, Campus Condorcet, Jeux olympiques de 2024...) commencent à porter leurs fruits et attirent de nombreuses personnes (les « nouveaux arrivants ») qui se mêlent aux Albertivillariens de plus longue date qui, pour rien au monde, ne quitteraient leur ville. Ainsi, depuis 2002, 7 écoles sont sorties de terre, et ces constructions n'ont pas permis d'entretenir régulièrement le patrimoine ancien. En 2017, la Municipalité a donc lancé un plan de rattrapage

des travaux dans les écoles à hauteur de 20 millions d'euros sur l'ensemble du mandat. Autre rappel : l'aide de l'État est de l'ordre de 2 millions d'euros. Pas vraiment à la hauteur du développement démographique de la commune...

TRAVAUX PRIORITAIRES

« Il faut savoir que ce plan de rattrapage des travaux dans les écoles est un plan qui doit s'adapter, il faut parfois modifier les priorités », tient à préciser Elsa Vanden Bossche, responsable du service Enseignement à la direction de l'Éducation et de l'Enfance. Cet été, les travaux concernent quatre groupes scolaires. L'une des plus anciennes écoles de la ville (construite en 1876), et qui concerne le groupe scolaire Macé/Condorcet, verra la réfection partielle de ses menuiseries extérieures (châssis), au rez-de-chaussée et du préau. Le groupe scolaire Quinet/Mathiez (1905) bénéficiera de la réfection des blocs sanitaires, d'une partie des menuiseries extérieures (châssis) au rez-de-chaussée et du plancher du préfabriqué de Marc-Bloch. Pour ces deux écoles, les travaux s'achèveront, pour la première, le 23 août, et pour la

seconde le 13 juillet. Les deux autres chantiers concernent les groupes scolaires Robespierre/Babeuf/Saint-Just (1962) et Victor-Hugo/Stendhal (1878). L'un verra la réfection partielle de son accès (Robespierre/Babeuf/Saint-Just), la rénovation du 3^e étage (Babeuf), la réfection d'une cour (Babeuf) et d'une courette (Saint-Just), avec des travaux prévus du 8 juillet au 23 août ; l'autre, pour lequel les travaux auront lieu du 8 juillet au 3 août, concernera la réfection partielle des menuiseries extérieures (châssis) de la façade et la réfection du plancher du gymnase (Victor-Hugo). Dans tous les cas, compte tenu de l'importance des travaux, les centres de loisirs n'auront pas accès aux sites. Au vu de l'ampleur des travaux, les agents municipaux vont travailler d'arrache-pied cet été pour que les écolières et les écoliers ne traînent pas des pieds sur le chemin de l'école. Tout comme leurs parents. Car ceux-ci ont été aussi mis à contribution lors de réunions (quatre par secteur, cette année) avec les élu·e·s et les directeur·rice·s d'école concernant les travaux de la période 2020-2023. Les annonces seront faites à la rentrée. ● CÉLINE RAUX-SAMAAN



1,2» RÉFECTION
Cours et courettes, menuiseries, planchers... comme chaque année, la Municipalité profite de la trêve estivale pour effectuer de nombreux travaux dans les établissements scolaires de la ville.

3» MOBILITÉ
Pour répondre à une demande forte de la part des habitant·e·s, des arceaux seront posés devant les écoles dès la rentrée 2019.

Une saison au Bureau des tournages

CLAP Il y a des travaux silencieux, que l'on repère juste à une affiche, à un ou deux gros camions, à une rue barrée... l'espoir d'apercevoir quelqu'un de « connu ». L'été à Aubervilliers c'est aussi ça.

Cet été, les Albertivillariennes et Albertivillariens auront peut-être la chance de découvrir, au coin d'une rue, en sortant de chez eux ou en allant au marché, un tournage en cours... Et assister à la réalisation d'un long ou court métrage, d'un documentaire ou toute autre œuvre cinématographique avec en toile de fond une ville que l'on voit, parfois avec mépris, à la « périphérie » de Paris, est loin d'être une expérience désagréable. La richesse d'Aubervilliers pour ses incroyables décors, tant extérieurs qu'intérieurs, en fait une destination prisée des réalisateur·rice·s, ce qui a conduit la Municipalité à se doter, il y a deux ans, d'un Bureau des tournages. Porté par Samia Khitmane et son équipe au sein

de la direction des Affaires culturelles, ce Bureau est devenu le passage incontournable pour pouvoir obtenir l'autorisation de filmer dans la ville. « Le Bureau des tournages est là pour accompagner de manière efficace et structurée les productions, pour leur trouver le décor qui leur convient. Cela ne peut pas se faire, dans un premier temps, sans les repéreuses et les repéreurs. Elles et ils connaissent parfaitement le territoire, et quand le décor correspond au film, l'équipe technique et le réalisateur ou la réalisatrice viennent et, là, ça s'enclenche. Le tournage est lancé », explique Samia Khitmane. Cela peut paraître simple expliqué ainsi, mais c'est avant toute chose une question d'un très grand professionnalisme, d'un travail avec une équipe extrêmement soudée, en partenariat avec la Commission du film de la Région, et, en arrière-plan, d'une légère pointe de feeling et surtout de discrétion... Et d'une toute petite indiscretion : la célèbre série télévisée « Engrenages » est déjà sur place pour sa nouvelle saison... ● C.R.-S.



9080

ÉCOLIÈRES ET ÉCOLIERS sont inscrit·e·s pour la rentrée prochaine. Elles et ils étaient 9 197 scolarisé·e·s dans les écoles maternelles et élémentaires de la ville au cours de l'année scolaire 2018-2019.



31

ARCEAUX seront posés devant les écoles. 62 vélos pourront y être attachés.



4

CHANTIERS seront suivis par Plaine Commune, pour une livraison prévue à la rentrée scolaire 2019.

Des travaux d'embellissement

VOIRIE Aubervilliers est confrontée à un sacré défi : se développer en tenant compte d'exigences sécuritaires, tout en ne faisant pas l'impasse sur la qualité de vie.

Aubervilliers est une ville en plein développement, ce qui est bon signe. Le revers de la médaille, ce sont les travaux, et même s'ils sont parfois pénibles (à juste titre) pour les riverain·e·s, ils sont la gageure d'une population tournée vers l'avenir. Un peu comme une crise d'adolescence sur laquelle on ne peut pas faire l'impasse au risque d'imploser à l'approche de la cinquantaine (paroles de psy). Ainsi, cet été, les travaux de voirie se concentrent sur quatre opérations. Il y a tout d'abord l'élargissement d'un trottoir (environ 50 mètres sur 20), celui-ci est situé rue du Goulet,

de la rue Louis Fourier jusqu'à l'école Victor Hugo. « Il y a une dizaine d'années, il a fallu aménager cet espace en urgence dans le cadre du plan Vigipirate », explique Jean Guillen, directeur Voirie et Réseaux d'Aubervilliers à Plaine Commune. « Il était temps de l'embellir », ajoute-t-il. Ce sont ainsi entre 6 et 10 arbres qui seront également plantés (le nombre définitif sera arrêté en fonction de l'espèce choisie). « Les fosses d'arbres seront creusées cet été, mais les plantations ne peuvent avoir lieu qu'en novembre, cela nous prendra à peine deux heures, un mercredi », tient à préciser le Directeur. Dans le même contexte du plan Vigipirate, il était temps également d'aménager l'abords du lycée Jean-Pierre-Timbaud, qui est le seul à ne pas avoir encore un parvis visant à empêcher le stationnement de voitures devant l'établissement. Ce sera chose faite.

Le tant attendu 6^e collège, rue Sadi Carnot, est, lui aussi, l'objet de toutes les attentions. Son parvis sera achevé d'ici une quinzaine de jours, et la couche de fondation de la route, terminée, va permettre de réaliser la couche de roulement, ainsi que des ralentisseurs avant et après le passage piéton, car « il ne faut pas oublier que le groupe scolaire Firmin-Gémier est tout proche », précise Jean Guillen. Enfin, la rue André Karman, dont les pavés ont beaucoup souffert de la construction (à présent finie) de deux immeubles, va être rénovée dans la partie comprise entre la rue Charron et la rue de la Nouvelle France. Pour tous ces travaux, l'été est la période idéale pour les réaliser, car il y a tout simplement moins de circulation, des déviations seront tout de même à prévoir et l'accès facilité pour les riverain·e·s restera la priorité. ● C.R.-S.

DES ARCEAUX À VÉLOS DEVANT LES ÉCOLES

DEUX ROUES » Le 18 juin dernier, suite à de nombreuses demandes de la part des habitant·e·s, un premier recensement visant à poser des arceaux à vélos devant les écoles a été fait par la Municipalité. À l'issue de cette visite de terrain, il a été proposé de faire un premier déploiement devant les écoles nécessitant peu d'aménagements : pose de 31 arceaux (capacité de stationner 62 vélos). Les poses sont prévues dans le courant de l'été et seront effectuées par l'UT Voirie EPT Plaine Commune. Cela concerne les écoles maternelles suivantes : Pierre-Brossolette, Anne-Sylvestre et Françoise-Dolto. Chacune bénéficiera de 6 places vélos. Même traitement pour les écoles élémentaires Wangari-Maathai, Victor-Hugo/Honoré de Balzac, Edgar-Quinet/Albert-Mathiez et Jules-Guesdes/Jean-Jaurès. L'école maternelle Louise-Michel et l'école élémentaire Eugène-Varlin auront, quant à elles, 4 arceaux, soit 8 places de vélos. Au regard des demandes, la prochaine vague concernera des commerces « emblématiques » et des lieux publics (bâtiments et parcs). C'est dire si la Municipalité et Plaine Commune poursuivent leurs efforts en faveur de l'usage du vélo, et ce dans le cadre du Plan local de déplacement (PLD), mis en place en 2010. Un plan vélo qui intègre une politique cyclable globale prenant en compte les besoins des cyclistes en matière de stationnement, de services et d'information. ● C.R.-S.

SYLVIE COURTOIS, UNE RECONVERSION RÉUSSIE DANS LE MÉDICAL

« Je me sens proche des patients et des habitants du quartier »

BIENVEILLANCE Au-delà de son simple rôle de secrétaire médicale, Sylvie Courtois a, grâce à son écoute et son empathie, tissé une relation de confiance avec les patientes et les patients.

Lorsque l'on observe Sylvie Courtois aiguiller les derniers patients avant sa pause méridienne vers les différents médecins de la Maison de santé de la rue Gaëtan Lamy à la façon d'un chef d'orchestre, on s'attend à rencontrer une femme pleine d'assurance, qui a fait ce métier toute sa vie et que plus rien ne peut ébranler.

La réalité est quelque peu différente. La voix douce et calme de cette femme de 56 ans est celle de quelqu'un d'apaisé : « Avec l'expérience, j'ai appris à gérer les éventuelles difficultés. Heureusement les patient-e-s difficiles sont très rares. Aujourd'hui, j'adore travailler ici », indique-t-elle d'emblée. On comprend vite qu'il s'agit d'un soulagement quand on l'écoute replonger dans les souvenirs du difficile parcours personnel et professionnel qu'elle a vécu.

UNE VIE QUI BASCULE

Sylvie Courtois est issue d'une famille modeste. La plus grande partie de sa carrière, elle la passe comme caissière notamment pendant 10 ans dans un supermarché Leclerc rue de la Commune à Aubervilliers. Puis dans un autre commerce dont elle tait le nom, sans doute parce qu'il lui rappelle de trop douloureux souvenirs. Le magasin est victime d'un incendie criminel en 2010 et Sylvie est licenciée. Elle se retrouve sans emploi et sans ressources pendant presque un an le temps des démarches administratives et judiciaires qui s'éternisent. « Je ne sais pas comment j'ai tenu le coup », confie-t-elle, la voix teintée d'émotion. Sa famille l'aide mais à l'approche de la cinquantaine, le coup est rude et elle a l'impression de vivre un cauchemar. Heureusement pour elle, après 3 ans de procédures judiciaires, l'horizon s'éclaircit enfin en 2013 avec sa reconversion professionnelle. Elle suit une formation de secrétaire médicale via Pôle Emploi. Sa première expérience dans un laboratoire pharmaceutique se passe mal. Elle se sent humiliée par une formatrice qui met ses erreurs de débutante dans le métier sur le compte de son âge. Mais elle s'accroche et avance, de stages en contrats précaires, jusqu'au poste qu'elle occupe actuellement.

PRENDRE SOIN DES AUTRES

Aujourd'hui, Sylvie se veut prudente. Elle n'effectue pour l'heure que des remplacements à la Maison de Santé mais ne cache pas ses espoirs d'un avenir plus stable et sécurisant : « J'espère rester et avoir un CDI jusqu'à la retraite. » De ses incidents de parcours, Sylvie Courtois ne veut y voir aujourd'hui que le côté positif. Sans cela, reconnaît-

PROFIL

1963

Naissance le 21 novembre à Meaux (Seine-et-Marne)

1985

S'installe à Aubervilliers

2013

Entame une formation de secrétaire médicale

2018

Rejoint la maison de santé Gaëtan-Lamy en février

« Les épreuves que j'ai traversées me permettent de mieux comprendre la détresse des autres ».

elle, elle n'aurait sans doute jamais travaillé dans le secteur médical, un domaine qui l'attire de longue date. Pudique sur son histoire familiale, on devine pourtant rapidement là aussi qu'elle a forgé son caractère au contact de drames familiaux. « Les épreuves que j'ai traversées m'ont fortifiée et me permettent de mieux comprendre la détresse des autres. Je me sens proche des patient-e-s et des habitant-e-s du quartier. Pour moi, ce n'est pas qu'un rapport secrétaire-patient-e. J'essaie toujours d'avoir une petite discussion avec eux ou je vérifie qu'ils ont bien pris leurs médicaments. Pour certain-e-s je suis un peu comme leur "maman". Maintenant,

je connais les gens, je suis très attachée à Aubervilliers. » Sur son visage se dessine un léger sourire. Tout en nous offrant un café avec une pâtisserie orientale, Sylvie nous confie à la fin de l'entretien : « Je suis une personne heureuse aujourd'hui. Mais ça n'a pas toujours été le cas. » Et comme pour nous le prouver, fière et émue à la fois, elle fait défiler sur son téléphone, les photos de ses 3 enfants et de ses 2 petits enfants de 7 et 4 ans. Femme fragile et forte à la fois, douce et émouvante, Sylvie Courtois a, semble-t-il, enfin posé ses valises dans un métier qui lui correspond.

● MICHAËL SADOUN



KHAN MOHAMMED ABDUR RAHMAN, EN FRANCE DEPUIS 2017

« Mon arrivée n'aurait pas été possible sans l'aide de ma mère »

DÉTERMINÉ Réfugié politique du Bangladesh, le jeune homme de 21 ans fait preuve d'une détermination à toute épreuve, et espère trouver une stabilité à Aubervilliers.

Ce jour-là, au point information jeunesse, beaucoup de jeunes viennent passer des entretiens pour obtenir un job d'été. Chacun arrive avec son histoire, ses difficultés et son envie de réussir. Parmi eux, Khan Mohammed Abdur Rahman, un jeune homme de 21 ans originaire de Sylhet au Bangladesh. Arrivé en France depuis près d'un an et demi, il a d'abord connu Reims, où son difficile passé l'a mené : « J'ai quitté mon pays à 19 ans. Ici, j'ai le statut de réfugié politique. Mon père et mon frère sont d'un bord islamique, ce qui n'est pas mon cas. Contrairement à eux, j'estime que toutes les personnes, religieuses ou non, possèdent les mêmes qualités et chacun est libre de ses choix. » Contraint de quitter son domicile, Khan Mohammed Abdur Rahman dort chez des amis pendant plusieurs années, mais également en prison pendant 7 mois. Il décide alors qu'il est temps de quitter les siens, et après avoir discuté avec des connaissances vivant en France,

il prend sa décision : « On m'a dit qu'ici ils acceptaient les personnes qui avaient des problèmes d'ordre politique chez eux. Mon arrivée n'aurait pas été possible sans l'aide de ma mère, qui m'a beaucoup aidé en cachette, et celle de mon oncle. Pour financer mon voyage elle a vendu tout son or. »

UN QUOTIDIEN RYTHMÉ PAR LE TRAVAIL ET LES ÉTUDES

Titulaire d'un bac de chimie au Bangladesh, Khan Mohammed Abdur Rahman souhaiterait poursuivre ses études. Il a effectué une demande d'équivalence pour son diplôme et prend des cours de langue pour obtenir un certificat B2, préférable afin d'entrer à l'université. D'ici là, il doit naturellement subvenir à ses besoins : « J'ai travaillé dans un restaurant de sushi à Paris pendant un an. Maintenant je suis livreur pour une application de restauration. Au Bangladesh, j'étais réceptionniste dans un hôtel, et je l'ai été à Bobigny en stage pendant six mois. C'est pour le même poste que j'ai passé un entretien au point information jeunesse. » Son objectif :

« Si je ne me donne pas les moyens, personne ne le fera à ma place. »

obtenir un travail d'été, avant d'être possiblement retenu pour un contrat plus long. Aujourd'hui à Aubervilliers où réside une forte communauté bangladaise, il est aidé et soutenu dans sa recherche d'emploi, pour se loger et travailler le français : « Mes amis me prêtent des livres pour me perfectionner. Je regarde aussi des vidéos sur YouTube. Mais depuis huit mois je suis en parcours professionnel pour apprendre la langue. Avant d'arriver en France, je me documentais et j'ai continué de mon côté une fois ici. Je suis seul, si je ne me donne pas les moyens, personne ne le fera à ma place. » S'il est arrivé en Seine-Saint-Denis par la force des choses, il apprécie la ville et s'occupe comme les autres jeunes de son âge quand il trouve le temps :

« Je joue au football avec mes amis, je vais parfois au cinéma mais entre les livraisons, les entretiens d'embauche et les cours de langue, j'ai peu de temps pour moi. Je n'ai pas de vacances. Si je peux continuer à vivre à Aubervilliers je le ferai. » Une chose est sûre, Khan Mohammed Abdur Rahman ne baissera pas les bras avant d'atteindre ses ambitions. ● THÉO GOBBI

Espace de recherche, de documentation, d'exposition mais surtout de création et d'expérimentations artistiques, les Laboratoires d'Aubervilliers constituent un lieu unique et atypique.

Un trait d'union entre l'Art et les habitants

TISSER DES LIENS Depuis leurs débuts, les Laboratoires d'Aubervilliers se donnent pour ambition d'être une passerelle entre des artistes nationaux ou internationaux et les gens du quartier et de la ville.

Fondés en 1993, les Laboratoires d'Aubervilliers ont une double mission : d'une part accueillir des artistes variés et soigneuse-

ment sélectionnés « en résidence », c'est-à-dire leur donner du temps pour imaginer, développer, mûrir et mettre en œuvre leurs créations artistiques sans qu'ils aient la pression d'un résultat. Leur travail créatif est facilité par la mise à disposition des moyens financiers, techniques et humains des « labos ». D'autre part, proposer de façon régulière des « rendez-vous » gratuits et festifs avec le public. ● MICHAËL SADOUN

ESPRIT ORIGINEL

Pascale Murtin et François Hiffler, issus de la compagnie de spectacle vivant Grand Magasin (théâtre, danse) et Margot Videcoq, spécialiste de l'art chorégraphique et de l'accompagnement de projets, assurent depuis janvier 2019 la direction collégiale des Labos pour les trois années à venir. Leur projet artistique vise à retrouver l'esprit expérimental initial des Labos et de leur fondateur, le chorégraphe François Verret. Selon les vœux de Jack Ralite, l'ancien Maire d'Aubervilliers, François Verret avait veillé à ce que les Labos restent un lieu ouvert sur la ville et ses habitant·e·s.

Au fil des ans, cet esprit s'est parfois un peu estompé. « *Le type de public qui vient ici a beaucoup évolué selon les projets artistiques présentés. On a eu un public populaire qui venait en nombre tous les soirs voir les pièces du "Théâtre permanent" à la fin des années 2000. C'était un peu l'âge d'or des Labos. De la même façon, on a connu à d'autres moments un public plus pointu qui s'intéressait à des projets plus confidentiels autour de réflexions écologiques, sociales ou artistiques* », témoigne François Hiffler, 58 ans. Aujourd'hui, retour aux sources ! Le projet artistique de la nouvelle équipe se veut accessible à tous : « *Nous ne voulons surtout pas être un centre d'art contemporain élitiste. Notre positionnement est très clairement à l'opposé du langage de l'art contemporain, qui est une langue étrangère pour nous. On se définit plutôt comme un lieu de réjouissances linguistiques et spectaculaires avec une grande attention portée aux évolutions de la ville* », s'enthousiasme Margot Videcoq, la jeune codirectrice de 38 ans.

« Un lieu de réjouissances linguistiques et spectaculaires. »

AUTOUR DES MOTS

La nouvelle direction collégiale a décliné le thème des mots selon différents rendez-vous avec le public tout au long de la période 2019-2021. « *Nous voulons que le public puisse accéder à ce qui se fait ici : de la recherche joyeuse autour du langage, des langues, des différentes façons de s'exprimer, comment elles nous rassemblent ou nous éloignent. Nous sommes sur un territoire plurilingue. Il aurait été vraiment dommage de ne pas écouter cette diversité* », explique Margot Videcoq.

La Mosaïque des lexiques, sorte de revue vivante entre la revue de music-hall et la revue littéraire se tient le premier vendredi de chaque mois à 20 heures (sauf au mois d'août). Elle réunit un nombre variable de professionnel·le·s ou amateur·e·s : artistes, danseur·euse·s, poètes, traducteur·rice·s, écrivain·e·s, journalistes mais aussi simples citoyen·ne·s autour de la question « Comment je parle ? ». Chacun·e peut proposer une danse, un texte, une chanson en français ou dans une autre langue, etc. afin de mettre en lumière la diversité des mots, du vocabulaire utilisé pour s'exprimer selon qui l'on est et d'où l'on vient. L'événement, qui se veut joyeux et convivial, s'étale dans toutes les salles des Labos. On peut manger, discuter, lire un livre, parfois dans une ambiance festive. Chaque mois, le public est invité à revenir comme s'il était abonné à une revue papier. Les Mosaïques affichent complet à chaque rendez-vous.

1»OUVERT Les Laboratoires d'Aubervilliers. Le projet artistique de la nouvelle équipe se veut accessible à tous les publics.

2»REVUE Atelier d'écriture lors d'un rendez-vous mensuel de la Mosaïque des lexiques.



2

VOUS JOUEZ DE LA TROMPETTE ?

Pour son concert exceptionnel en plein air du 6 octobre 2019 à Aubervilliers, l'artiste américain Craig Shepard recherche des trompettistes hommes ou femmes, de tous âges, de toute formation musicale, de tous milieux, amateurs ou professionnels, intéressés par cette expérience musicale collective inédite. Deux répétitions sont prévues : l'une le 9 septembre et l'autre le matin même du concert.

» Contact : Ariane Leblanc, 01.53.56.15.90 puis choix 2 / a.leblanc@laboratoires.org

EXCURSIONS

L'autre axe de développement à destination du public s'est matérialisé sous la forme d'un **Centre de développement de la déambulation urbaine (CDCU)**. Il s'agit en réalité d'un

organisme (fictif) imaginé pour regrouper sous un vocable commun des excursions (réelles) dans la ville et proposées chaque trimestre par des artistes spécialistes de cette nouvelle forme d'art ou par d'autres artistes souhaitant l'explorer. Ces balades dans Aubervilliers permettent au public de découvrir leur ville sous un angle nouveau. Une première déambulation aux Quatre-Chemins proposée par Michel Réctor et Michel Dupuy a rassemblé plus de 60 personnes autour des graffitis sur les murs, des traces visibles du passé dans les rues, de détails architecturaux, etc. « *C'est une forme d'archéologie urbaine. Le public est invité à s'émerveiller de chaque trace du passé* », explique Pascale Murtin. « *La démarche consiste à ne pas dire "Tiens, c'est sale ici" ou "là, c'est propre", mais plutôt à remarquer "quelque chose est écrit sur ce mur" sans se demander si cela a un impact positif ou négatif sur le territoire* », ajoute François Hiffler. D'autres événements comme les **Ateliers parlés de traduction** viennent compléter la thématique.

Le retour remarqué des Labos au Festival d'Automne à Paris

À L'AGENDA Le Festival d'automne à Paris est le plus grand festival artistique pluridisciplinaire d'art contemporain en France. Les Laboratoires d'Aubervilliers y seront à nouveau présents après plusieurs années d'absence avec 3 événements majeurs.

Le Festival d'automne à Paris se tient chaque année de septembre à décembre dans plus de 55 lieux de Paris et d'Île-de-France et réunit 250 000 spectatrices et spectateurs réparti·e·s sur plus de 70 représentations de théâtre, musique, danse, arts plastiques, cinéma, etc. Pour cette 48^e édition du festival, les Laboratoires d'Aubervilliers ont fait un triple pari audacieux. Tout d'abord avec la venue du compositeur américain Craig Shepard.

SILENCE, ON MARCHE

Dès le 10 septembre et pendant un mois, cet artiste new-yorkais proposera *On Foot : Aubervilliers*, des déambulations quotidiennes silencieuses de plusieurs heures ouvertes à toutes et à tous gratuitement, au départ des Labos et selon des itinéraires choisis. Sur le modèle des *Silent walks* (marches silencieuses) déjà expérimentées à New York ou Boston, l'artiste, qui vient en France pour la première fois, invite tous les participants à vivre une expérience inhabituelle : déambuler en groupe en faisant vœu de silence (pas de téléphone portable, pas d'échanges verbaux entre les participant·e·s) pour s'imprégner des seuls bruits de la ville. « *Par le silence, Craig Shepard nous invite à une plus grande perception sonore de la ville. Il impose aux participant·e·s le silence comme avant une retraite méditative. Il s'agit de se mettre d'accord sur des règles communes pour que la perception de l'environnement urbain soit accrue* », explique Margot Videcoq. 24 déambulations de 3 à 12 heures chacune, dans et au-delà des limites d'Aubervilliers, sont

programmées jusqu'au 3 octobre. Autre temps fort du Festival d'Automne, le même Craig Shepard proposera le 6 octobre 2019 à 15 heures *Trumpet City*, un concert exceptionnel en plein air qui réunira 40 trompettistes professionnel·le·s ou amateur·e·s (*voir encadré*), posté·e·s le long de l'avenue Édouard Vaillant à Pantin et de l'avenue de la République à Aubervilliers jusqu'au square Stalingrad, à intervalles réguliers de 50 mètres les uns des autres et qui joueront ensemble pendant une heure environ une composition qui se mêlera aux sons de la ville, des véhicules et des passants. « *C'est une installation et ce sont les spectateur·rice·s, en l'occurrence les passant·e·s, qui se déplacent. Ils peuvent aussi bien choisir de rester auprès d'un trompettiste qu'au contraire jouer avec l'éloignement de l'un en se rapprochant du suivant et de l'écho qui en résulte en se déplaçant. La partition sera harmonieuse mais assez minimaliste* », explique François Hiffler.

DE TERRE ET DE PAILLE

Enfin, dernier rendez-vous des Labos au Festival d'Automne, la chorégraphe italienne Claudia Triozzi, achèvera un cycle de création commencé en 2011 et intitulé *Pour une thèse vivante* par la création d'un Centre chorégraphique national (CCN) sous la forme d'une maquette en terre et en paille du 12 au 30 novembre 2019. Margot Videcoq explique ce concept : « *Claudia s'intéresse aux métiers, aux pratiques, aux savoir-faire techniques autres que les siens. En novembre elle va littéralement squatter tous les espaces des Laboratoires avec la construction de cette maquette qui symbolise ce que serait un lieu de création artistique. Pour cela, elle invite les habitant·e·s, les élèves des classes, les professeur·e·s, les étudiant·e·s en arts, à venir mettre la main à la pâte avec elle pour créer cette maquette collective.* »

● M.S.



© OUIDADE SOUSI-CHIADMI

Plus de 70 arbres ont été plantés au 43, rue Édouard Poisson en lieu et place de l'ancien parking du foyer des jeunes travailleurs.

Un îlot de fraîcheur pour le centre-ville

POUMON L'association Alteralia a décidé de remplacer son parking par une forêt du troisième type, qui réconcilie la ville avec la nature (ou l'inverse) et devrait faire baisser le mercure.

Au 43, rue Édouard Poisson, entre les tours et la caserne, le parking du foyer des jeunes travailleurs n'est plus. De part et d'autre d'un chemin réservé aux pompiers, la terre a été retournée, les voitures envolées, et en lieu et place du bitume noir qui s'y trouvait, plus de 70 jeunes arbres ont fait leur apparition au début du printemps. Entièrement pensé pour lutter contre les îlots de chaleur urbaine qui nous mènent la vie dure en été, le projet Lisière d'une Tierce forêt vient d'achever les premières étapes de sa réalisation. Loin du coup de com' circonstanciel, cette « forêt urbaine » albertivillarienne est le fruit d'une réflexion environnementale de certains aménagements urbains. Un exemple inspirant qui permettra de mieux respirer.

UN ESPACE COLLECTIF EXTÉRIEUR

Historiquement, le foyer des jeunes travailleurs et le restaurant sont créés par la ville en 1971. Aujourd'hui, l'association Alteralia gère ces deux établissements. Ses missions se sont étendues à l'hébergement des personnes vulnérables, à Aubervilliers et dans d'autres communes. Un premier enjeu du projet a été d'offrir un meilleur cadre aux usagers de ces lieux : « On s'est rendu compte qu'il nous manquait un espace collectif extérieur », explique Patricia Robert, la directrice. Il y a quelques années, la perspective d'un prolongement de la ligne 12 à la Mairie d'Aubervilliers autorise le lieu à se passer d'un parking. Une opportunité dont se saisit l'association écolabellisée depuis 5 ans et qui fait preuve d'un engagement de longue date pour l'écologie. L'idée d'apporter de la fraîcheur et de la verdure dans un lieu en principe dédié à la voiture émerge assez vite dans

ces esprits écolos. Dès la phase de conception du projet, l'association fait appel au cabinet des architectes Fieldworks, lesquels ont travaillé en étroite collaboration avec le bureau d'études voirie et réseaux divers IPH et les ingénieurs forestiers d'Ekolog et d'Ecosustain.

UNE TIERCE FORÊT

Plus qu'un simple échange de service, la rencontre entre l'association et ces techniciens de l'architecture urbaine s'avère particulièrement fertile : « *On a complètement "matché" avec eux dès le départ. Ils ont pris le temps d'observer le terrain, ses usages, comment ça circule* », argumente Patricia. Du côté des architectes, on pressent un réel plaisir de travailler avec les possibilités du lieu : « *Il y a déjà la forêt primaire (jamais touchée par l'homme), la forêt secondaire (plantée par l'homme). Il manquait encore un espace hybride où on pourrait circuler, jouer au ballon, etc...* Et où on pourrait le faire à l'ombre des arbres », explique Andrej Bernik, un des architectes de Fieldwork. De là l'invention du terme Tierce forêt, un nouveau concept qui pourrait lutter efficacement contre les îlots de chaleur urbaine. « *Le principal enjeu de ce chantier va être de créer, à l'opposé, un îlot de fraîcheur, qui profitera à tout le monde en cas de canicule* », ajoute Andrej. Les différentes étapes du chantier en découlent. Dans un premier temps, il a fallu se débarrasser du bitume, pas seulement pour donner de la place aux arbres, mais surtout pour se débarrasser d'un

des matériaux les plus favorables à la hausse des températures en ville : le goudron. « *On a l'impression qu'il fait déjà plus frais depuis qu'il est retiré* », commente un habitué des lieux. Ensuite, la terre a dû être décompactée pour donner de la place aux racines, et revitalisée, pour lui rendre sa fertilité d'antan. « *On aurait pu faire venir de la terre d'ailleurs... Sauf que c'est aussi une ressource qui met des milliers d'années à se former !* » explique l'architecte. S'ensuit la plantation,

Il manquait un espace hybride où circuler, jouer au ballon, etc.

variétés de chênes. La présence de cette lisière d'arbres devrait, en plus d'apporter de l'ombre, favoriser le rafraîchissement de l'air par la transpiration des plantes quand il fait chaud (l'évapotranspiration). Dernière étape en attente de financement : la construction et la pose d'un revêtement de sol bien particulier. Ce ne sera pas de la pelouse, piétinée au bout de quelques jours, mais une matière à la fois solide et perméable, afin de permettre une récupération de l'eau de pluie pour les arbres, laquelle sera complétée par l'installation d'un réservoir juste en dessous du cheminement pour les pompiers. « *On pense souvent à faire des économies d'énergie, mais on oublie les économies d'eau* », explique Patricia. Ce sol clair, qui devrait réfléchir



1»URBAINS

Les essences d'arbres sélectionnés s'adaptent aisément au milieu urbain et sont peu allergènes.

2»OBSERVATION

La station météo installée avec le concours de Météo France sur l'ancien parking d'Alteralia.



une partie des rayonnements sera propice à l'utilisation du site comme une place.

Pour le moment, le chantier s'est arrêté à la plantation des arbres, quoiqu'on puisse voir un échantillon du sol innovant en dessous de la station météo qui permettra de rendre compte des évolutions de température dans les deux prochaines années. Courant 2017, cette lisière a remporté un appel à projet Urban lab qui en reconnaît la valeur expérimentale et encourage des aides financières (la ville, ADEME, la région, le département...) et des participations scientifiques, avec Météo France et l'Université Paris Diderot. Parallèlement à tout cela, le projet est intégré à l'Agenda 21 de la Municipalité et à l'objectif de plantation de 500 arbres en 10 ans, issus des Rencontres citoyennes de 2016. La Tierce forêt suscite un intérêt certain. Reste à trouver des subventions pour financer la suite des travaux. Différentes pistes sont possibles, dont celles du financement participatif sur Kiss Kiss bank bank « *Ce sera pour ajouter des framboisiers, des groseilliers, et du mobilier d'extérieur* », argumente la directrice. On rêve de pouvoir en profiter bientôt. ● **ALIX RAMPAZZO**



1 200 m²

C'EST LA SURFACE de la Tierce forêt. Diverses variétés d'arbres vont y prendre racine.



400

VISITEURS JOURNALIERS, 250 résident-e-s et 50 employé-e-s traverseront la Tierce forêt.

Mesurer les progrès

ÉTUDE Qui dit expérimentation, dit mesures exactes. Les progrès thermiques espérés par la Tierce forêt feront l'objet d'une observation rigoureuse, menée avec le concours de Météo France. Explications.

Plus qu'une simple prise de température, la mesure du réchauffement des villes dépend d'une multiplicité de paramètres. Lumière, rayonnement, orientation du vent... Tous ces éléments influencent la perception de la chaleur, et peuvent avoir d'importantes répercussions, aussi bien sur l'environnement immédiat que sur le climat. Le tout nouveau modèle de station météo installé en ce moment sur l'ancien parking d'Alteralia est une réponse à ce besoin d'une vision globale. Prenons les premiers éléments, les plus en hauteur : la girouette prolongée par une hélice. Elles servent à calculer la vitesse du vent et son orientation. Plus bas, le cylindre blanc avec des ailettes et la boule noires vont servir, respectivement, à calculer la température à l'ombre et au soleil. Voilà pour la chaleur de

l'air, produite en grande partie par le rayonnement du soleil et la façon dont l'environnement le masque, l'absorbe ou au contraire le réfléchit. En relation avec le projet de sol innovant, il est également question de se faire une idée de la chaleur produite par le sol, en associant ces deux données complémentaires : la température d'une part et le rayonnement d'autre part de celui-ci. Ces données qui sont collectées seront comparées avec celles d'une première station météo installée l'an dernier, alors que le lieu était encore un parking. « *Le but est de voir si, grâce au projet, il y a bien eu une perte de température* », explique un technicien. Comparaison dans le temps mais aussi dans l'espace : la station météo est répliquée sur la terrasse d'Alteralia. En principe, il devrait y faire plus chaud puisqu'il n'y a aucune ombre et que le sol est goudronné (encore !). Les 70 arbres ne feront pas tout, mais d'après les techniciens de Météo France, on pourrait espérer une perte d'un ou deux degrés au 43 rue Édouard Poisson. De quoi reprendre confiance dans la lutte contre le réchauffement climatique. ● **A.R.**

De g. à dr., Estelle Mami, Pauline Lisowski et Anne-Marie Morice, fondatrices du collectif.



Sous les pavés, les arbres collectif pêchu Trois femmes d'art, entre l'urbain et le végétal

CULTURE À l'instar d'une graine que l'on plante, Sous les pavés, les arbres se déploie sur un terreau fertile, Aubervilliers, et entend prendre racine, dans le bon sens du terme.

L'idée a germé en 2017... Estelle Mami vient tout juste de « sauter le périf » pour s'installer à Aubervilliers, afin d'y trouver « la qualité de vie, la convivialité de façon concrète » qu'elle ne trouvait pas (ou plus) dans son 20^e arrondissement parisien. Anne-Marie Morice, engagée « depuis quasiment toujours » dans l'art et la culture (elle a créé et dirigé le projet Synesthésie, puis un centre d'art contemporain, ce qui lui a valu une nomination dans l'ordre de chevalier des Arts et des Lettres, elle se consacre à présent à Trans/verse, un site Internet contributif sur l'art contemporain) habite depuis trente ans à Aubervilliers. Pauline Lisowski, critique d'art et commissaire d'exposition, habite Aubervilliers, quant à elle, depuis trois ans, mais elle a découvert la ville dans le cadre de ses études (Master 2 Projets culturels dans l'espace public) et voit alors celle-ci comme « un

vivier d'artistes ». C'est de ce trio de femmes volontaires et débordant d'énergie qu'est né le collectif Sous les pavés, les arbres. Un petit côté rebelle à la mai 1968 qui leur ressemble bien. Déjà, elles se sont toutes les trois installées à Aubervilliers par choix et non « par hasard ». Ensuite, ce sont des femmes qui « bataillent » et qui n'entendent pas « ne rien faire » dans leur ville d'adoption. Leur cheval de bataille, justement, est de mettre l'art au cœur de l'urbain, et surtout l'art inspiré par le végétal, pour tout simplement embellir l'environnement de toutes et tous, mais aussi et surtout créer du lien en permettant aux habitant·e·s de découvrir ou redécouvrir différents lieux d'Aubervilliers par le biais de ses artistes, musicien·ne·s et plasticien·ne·s.

TERRE ET TERREAU D'UTOPIE

« Nous voulions retrouver de façon éphémère une dimension villageoise et associer à des sites étonnants et souvent méconnus des talents artistiques indéniables qui vivent et travaillent dans notre ville », expliquent-elles. Ainsi, l'année suivant leur rencontre, elles organisent leur premier parcours artistique pour lequel une quarantaine d'artistes ont

répondu présent. Du 6 au 8 juillet 2018, les Albertivillarien·ne·s ont pu alors se retrouver pour des visites guidées, participer à des ateliers (comme celui de la découverte des plantes comestibles ou les ateliers récup) ou encore se joindre à une halte désaltérante. Sur les murs, dans les jardins (Une Oasis dans la ville, jardin des Noyers), dans les commerces, dans des lieux culturels et associatifs (Ferme Mazier, Théâtre de la Commune), des œuvres ont été accrochées, installées, projetées. De ce parcours éphémère (comme les œuvres d'artistes ornant les vitrines d'une librairie, d'un institut de beauté ou d'une pharmacie), certaines œuvres sont toujours là, comme rue du Clos Besnard (Café Le Palmier, œuvre de Florian Viel, Aperçu du sous-bois) ou Jeudi graffiti d'Antoine Dessailly à la Villa Nature (devenue Nature et Nutrition), avenue de la République.

LE COMBAT CONTINUE

« Les arbres qui imprègnent la topographie réelle ou imaginaire du centre-ville nous ont inspirées pour cet événement qui a proposé des haltes sous les palmiers, les ginkgos biloba et les oliviers. Le désir d'un environnement

agréable, convivial et nos engagements envers l'écologie nous ont incitées à proposer en guise de travaux pratiques, des ateliers de récupération et de recyclages créatifs, bios et naturels », concluent les trois femmes. Enfin... conclure, ce serait mal les connaître ! En plus de vouloir renouveler cet incroyable parcours, elles vont éditer, dans le cadre des Journées du patrimoine, les 21 au 22 septembre prochains, une série de cartes postales mettant en avant 10 parcs et jardins d'Aubervilliers vus par 10 artistes de la ville, et ce en collaboration avec les services Culture et Parcs et Jardins de la Ville. Quant aux œuvres originales, elles seront exposées à la Ferme Mazier. « Les parcs et jardins sont le patrimoine d'Aubervilliers, ce sont des lieux de respiration, de convivialité, signes de vitalité de la ville. Chaque artiste incitera à découvrir, redécouvrir la ville par ces espaces de nature cultivée », explique Anne-Marie Morice. Les trois femmes ont plein d'autres projets, comme celui d'un jardin partagé, ou de placer des œuvres dans des vitrines de commerces et d'organiser un jeu de piste pour les enfants (en partenariat avec les services Commerce et Culture de la Ville) ou... de filmer les bâtiments anciens de la ville. C'est dire si elles ont à cœur leur commune. « Aubervilliers est une ancienne friche industrielle, voyez comme on part de loin ! Il est temps de faire ressurgir la mémoire de la Plaine des Vertus », conclue (vraiment ?) Pauline Lisowski. ● CÉLINE RAUX-SAMAAN

» Le collectif Sous les pavés, les arbres est la jonction de deux associations : Art Paysage Nature 93 (<https://artpaysagenature93.wordpress.com/lisowskipauline@gmail.com>) et Transverselle (www.transverse-art.com / ammorice@transverse-art.com)

L'unité territoriale voirie et réseau d'Aubervilliers Plaine Commune travaille pour sécuriser et maintenir en état nos voies de circulation.

Une équipe dédiée à l'entretien et à la signalisation de l'espace public

CONSERVATION De l'éclairage des rues au renouvellement des panneaux de signalisation, l'unité territoriale voirie et réseau d'Aubervilliers Plaine Commune veille au bon fonctionnement de la circulation en ville.

On ne fait jamais vraiment attention à l'éclairage de nos rues, de nos quartiers. De même, nous trouvons tout naturel d'être dirigé·e·s à pied ou en voiture par des signalétiques qui nous indiquent clairement notre chemin. Mais qu'en serait-il si d'un seul coup la ville se retrouvait dans le noir et que nous ne devions plus quitter notre GPS ? Comme dans toutes les grandes villes, la nôtre dispose d'un service qui nous sortirait de ce cauchemar : l'unité territoriale voirie et réseau.

Elle se compose de 21 agents dont la compétence couvre des domaines bien spécifiques. D'abord, un pôle conservation du patrimoine composé d'un responsable et de trois agents, puis une régie voirie qui intervient pour changer le mobilier urbain et la signalisation verticale (les panneaux routiers). Dans cette antenne qui dispose de son propre atelier (56, rue Édouard Vaillant), on répare tout en interne. Puis, un pôle éclairage public. Là, un technicien est affilié au signalage et au contrôle des manques ou des perturbations. Les réparations seront effectuées par l'entreprise ENTRA, mais c'est le technicien qui suivra le bon déroulement des travaux demandés.

ACCESSIBILITÉ ET CIRCULATION

On compte encore un agent dédié à l'accessibilité et la circulation PMR (personnes à mobilité réduite). Il a, lui aussi, la charge de signaler et de suivre le bon déroulement des travaux de marquage au sol, qu'il aura préalablement commandés. Et ce n'est pas fini ! Nous avons dans cette équipe un pôle jalonnement : il comprend les agents qui, entre autres, auront la charge de relier le nouveau campus Condorcet au centre-ville par une signalétique piétonne et routière. Enfin pour finir, un service est concerné

par l'occupation du domaine public, c'est-à-dire l'aménagement extérieur des commerces, leurs étalages, leurs caissons de rideaux, leurs stores, et les terrasses amovibles de voies communales et départementales de moindre circulation. Tout commerçant·e qui dépasserait le mètre de terrasse autorisé se verrait sanctionné·e par l'intervention de la police municipale en cas d'abus répétés. « Dans ce domaine, l'essentiel pour nous c'est que les usagers soient en sécurité dans les unités de passages », nous confie Jean Guillen, directeur du service à Aubervilliers Plaine Commune. Lorsqu'il y a des trous sur le trottoir ou que la chaussée est simplement endommagée, là en-

core c'est l'unité territoriale voirie et réseau qui s'en occupe : « Les anomalies nous sont en général déclarées par le biais d'Allo aglo », c'est le plus pratique. Ensuite, on fait le bon de réparation. On s'occupe aussi des réfections plus importantes comme dans la rue André Karman qu'il va falloir reprendre complètement. Mais toujours par l'intermédiaire d'une entreprise professionnelle. Nous n'avons plus les moyens ni les attributions, dans la Plaine Commune, de procéder aux réparations lourdes. Pour ça, nous avons un bail. Il s'agit d'un marché d'entretien avec une entreprise extérieure. »

La signalisation verticale, comprenez les panneaux, est renouvelée ou renouvelée tous les cinq ans. Au quotidien, des surveillant·e·s de voiries se chargent de repérer les panneaux manquants

afin de les remplacer de façon à maintenir le bon fonctionnement de la circulation. C'est le pôle conservation du patrimoine qui y est affilié : trois agents sont sur le terrain chaque jour pour référencer et signaler tous les dysfonctionnements : « Quand on a une rue neuve, on essaie de la maintenir neuve. Nous avons le matériel à disposition et nous le remplaçons au fur et à mesure, en 24 à 48 heures. Nous avons conservé en régie toutes les tâches qui nécessitent une grande réactivité, surtout autour des écoles. Il est important de pouvoir remettre vite en état le mobilier qui délimite ces zones de mises en sécurité », ajoute Jean Guillen. Vous l'aurez bien compris, le travail de l'unité territoriale voirie et réseau est essentiel pour la sécurité de tous nos modes de circulation en ville. ● MAYA KACI

L'unité territoriale voirie et réseau c'est **21 personnes** et **5 pôles d'intervention**

Si vous constatez des anomalies sur la chaussée ou les trottoirs, contactez
Allo aglo* 0800 074 904
* N° gratuit



La régie voirie, une des deux branches de l'unité territoriale, qui intervient pour changer le mobilier urbain et la signalisation verticale (les panneaux routiers).

Une saison ludique et créative

LOISIRS Cet été les médiathèques du réseau Plaine Commune proposeront une multitude d'activités pour petits et grands. Zoom sur la médiathèque Saint-John Perse située près de la mairie.

Si vous ne partez pas tout de suite (ou pas du tout) en vacances cet été, rassurez-vous, vous n'allez pas vous ennuyer. Tout au long des mois de juillet et d'août, les médiathèques d'Aubervilliers mettent en place de nombreux ateliers créatifs, participatifs et ludiques pour les enfants et les parents. « On essaye de mixer différentes activités pour que ça corresponde à chacun·e. D'autant plus que ces activités sont gratuites », explique Émilie Sevrain-Esaku, directrice des médiathèques d'Aubervilliers et responsable de la médiathèque Saint-John-Perse.

Avec cette même médiathèque, le grand public pourra participer le 12 juillet à une initiation à la robotique en partenariat avec l'association Educabot, s'essayer au commentaire de match de football accompagné par une journaliste sportive (17 juillet), assister à la projection d'un film d'animation prévue pour les familles (3 août) et aura l'occasion de créer des lanternes lors d'ateliers encadrés par

l'association Les Poussières (21 et 28 août). « À travers ces activités, tout le monde a l'occasion de découvrir de nouvelles technologies, de nouvelles activités et de nouveaux jeux », confirme la directrice.

LES MÉDIATHÈQUES PRENNENT L'AIR

Cet été, tous les vendredis de juillet et août, les médiathèques se déplacent et deviennent des bibliothèques de rue. Depuis quelque temps, les bibliothécaires travaillent en collaboration avec les coordinateur·rice·s de quartier pour mettre en place des espaces lecture et jeux géants ouverts à tous les publics. « L'idée est de faire redécouvrir la ville et des activités collectives. On va vers les jeunes, on va les chercher directement chez eux », souligne la responsable de la médiathèque. Les bibliothèques de rue se dérouleront de 15 h à 17 h dans cinq quartiers différents : Vallès-La Frette, la Villette, la Maladrerie, Gabriel-Péri et le Landy. En ce qui concerne la médiathèque Saint-John-Perse l'événement aura lieu dans le square Lucien Brun le 12 juillet et le 2 août. ● **QUENTIN YAO HOQUANTE**

» Pour connaître les dates et participer aux activités estivales d'Aubervilliers, rendez-vous sur le site: www.mediathèques-plainecommune.fr



Cette année encore, les médiathèque se transformeront en bibliothèques de rue pour une tournée des quartiers tous les vendredis de juillet et août.

À votre agenda

EXPOSITION-ÉVÉNEMENT

DU 28 JUIN AU 28 JUILLET
« Marc Pataut. Les images sont des mots »

Marc Pataut, photographe de renommée internationale, installé depuis près de 40 ans dans la cité de la Maladrerie à Aubervilliers, expose avec la Ville plusieurs séries de ses œuvres au sein du Fort d'Aubervilliers. Une occasion à ne pas manquer de découvrir le travail de cet artiste engagé, dans un lieu unique ! L'exposition a été conçue en résonance avec l'exposition « Marc Pataut, de proche en proche », au musée du Jeu de Paume, du 18 juin au 22 septembre.

» **Fort d'Aubervilliers, 174, avenue Jean Jaurès. Tout public. Entrée libre. Tous les vendredis, samedis et dimanches de 14 h à 19 h**

L'été au Fort.

Cet été le Fort d'Aubervilliers ouvre ses portes en grand ! Une programmation éclectique, familiale, épicée et en grande partie gratuite, rythme les week-ends de juillet, pour le plus grand bonheur de tous. Une belle occasion de se mettre au vert et découvrir le fort, avec en ligne de mire, l'arrivée du futur écoquartier. Une proposition de Villes des Musiques du Monde, en résonance avec l'exposition Marc Pataut.

» **Fort d'Aubervilliers, tous les week-ends du 28 juin au 28 juillet. 174, avenue Jean Jaurès. Renseignements auprès de Villes des musiques du monde : 01.48.36.34.02 / info@villesdesmusiquesdumonde.com**

DIMANCHE 14 JUILLET
D'Abidjan à Aubervilliers

Dès 14h : Grand Magasin Gratuit International. Ici, pas de troc, pas d'échange, pas d'argent ! Le concept du tout gratuit révolutionne le Fort ! On y dépose objets, vêtements, meubles, livres, ce dont on ne se sert plus et qui pourra bien faire le bonheur des autres ! Retrouvez aussi les jeux du monde en accès libre pour les grands et les petits !

De 20h à 21h30 : Stage Afro-Peps avec Jean-Paul Méhansio. Entre danse et sport, l'Afro Peps allie pas de danse urbaine (coupé décalé, zouglou) et steps issus des danses traditionnelles d'Afrique de l'Ouest. Ouvert

à toutes et tous : les chorégraphies sont simples, entraînantes, efficaces, le tout dans une ambiance festive ! Stage gratuit. Réservation conseillée.
22 h : Faro Faro – Compagnie N'soleh avec le festival Paris l'été. Rendez-vous à Abidjan. Dans une ruelle chaude de la banlieue de Yopougon se dresse le ring de boxe, à ciel ouvert... Déjà, le quartier grouille de monde et de couleurs. Les femmes et les hommes sont splendides dans leurs tenues d'apparets... Coupé décalé, break dance, arts martiaux, acrobaties, improvisation et danses traditionnelles africaines, le spectacle explosif du chorégraphe ivoirien Massidi Adiatou enflammera notre soirée !

23h : Bal Afro Peps du 14 juillet. À vous la piste pour un bal entraînant, tonique et festif aux accents de l'Afrique de l'Ouest. Mettez-vous dans les pas du danseur-chorégraphe Jean-Paul Méhansio, accompagné de DJ Meko, et venez vivre le plus chaud des bals du 14 juillet !

SAMEDI 20 JUILLET

24 heures dans la vie du Fort. Vous avez 24 heures pour investir le Fort et moult propositions ! Il y en aura pour tous les goûts, nichés dans différents espaces du Fort, à tout moment du jour et de la nuit... Piste de rollers disco dancing, activités ludiques et bizarreries, multiples scènes et leur ribambelle de DJs, de quoi danser jusqu'au petit matin... Bref, beaucoup de surprises en perspective ! Avec L'Alter Paname et les collectifs TOTO BLACK et SweatLodge.

De 16h jusqu'au bout de la nuit. Tarif réduit pour les habitant·e·s d'Aubervilliers sur présentation d'un justificatif (6 € de 16 h à 19 h puis 10 € à partir de 21 h / Gratuit pour les moins de 12 ans)

L'ÉTÉ DU CANAL

L'Été du Canal 2019 sera animé à Aubervilliers tout le mois de juillet. La Ville d'Aubervilliers propose des animations gratuites l'été, notamment autour de la darse du Millénaire et du Canal Saint-Denis.

13 ET 14 JUILLET

La péniche L'Axolotl. À bord d'une mystérieuse péniche sous-marin, les membres de

la Fondation Pinson-Bautengri mènent la visite en vous contant l'histoire de deux chercheurs à l'imagination débordante...

» **Darse du Millénaire. Visite gratuite. Le samedi de 14 h 30 à 18 h, avec un départ toutes les 30 minutes. Le dimanche de 14 h à 17 h 40, avec un départ toutes les 20 minutes**

TOUS LES VENDREDIS DE JUILLET

La péniche Le Barboteur.

La péniche culturelle itinérante, vous fait profiter tout l'été, le long du canal, de concerts et DJ sets gratuits. Venez vous déhancher sur les quais grâce à la scène extérieure du bateau et vous désaltérer au comptoir, bières fraîches garanties. Un espace aménagé à quai avec des transats et tables pour vous dorer au soleil.

» **20, quai du Lot, à côté du Millénaire. Gratuit**

JUSQU'AU 11 JUILLET

L'Urban Boat. Découvrez l'Urban Boat, une péniche culturelle et artistique en itinérance. Grâce à sa scène extérieure flottante, elle est un véritable lieu de diffusion, mêlant des concerts, des animations culturelles, des projections sur un écran gonflable et divers ateliers.

» **Tous les jours dès 15 h : une buvette est ouverte à toutes et tous. 20, quai du Lot, Paris 19 (à côté du Millénaire). Gratuit**

LES WEEK-ENDS DU 13 ET 14 ET DU 20 ET 21 JUILLET

Activités sportives et culturelles à quai. Retrouvez sur la pelouse de la darse du Millénaire, une multitude d'activités en plein air, les 3 premiers week-ends de juillet en accès libre et gratuit. Activités encadrées : escalade, boxe éducative, trampoline, ateliers d'art plastiques, de cuisine... Activités en accès libre : badminton, basket, pétanque, mini-foot... Darse du Millénaire. Gratuit

LES WEEK-ENDS DU 20 ET 21 ET DU 27 ET 28 JUILLET

La base nautique. Une base nautique est installée à la darse du Millénaire. Différentes activités seront proposées : pédalo, canoë gonflable, paddle, barque...

» **Darse du Millénaire. Accès libre**

De g. à dr., Lionel, Éric (formateur), Karim, El Morsy et Gorge, salariés d'Initiatives solidaires, devant l'atelier bois et métal de l'association, équipé de machines-outils professionnelles.



PRATIQUE

Adresse de l'association :
95, boulevard Félix Faure
Tél. : 09.53.49.01.49
e-mail: contact@initiativessolidaires.com
Site web: <http://www.initiativessolidaires.com>

Initiatives Solidaires c'est

3 chantiers d'insertion 12 salarié·e·s encadrant·e·s, permanent·e·s et qualifié·e·s

L'association s'occupe de 45 salarié·e·s en CDDI d'un an renouvelable

L'association Initiatives solidaires propose trois secteurs d'activités pour se remettre sur les rails de l'emploi.

Des chantiers d'insertion solidaires

FORMATION Une petite équipe s'est donnée pour but de former, d'aider et redonner confiance à des personnes éloignées du monde du travail.

Marie-Lucie Sciarli dirige l'association Initiatives solidaires, créée en 2013. Elle nous explique le fonctionnement de cette organisation particulière : « C'est une structure d'insertion par l'activité économique. Ce modèle, conventionné par l'État, permet à des personnes éloignées de l'emploi, chômeur·euse·s, bénéficiaires du RSA, jeunes en échec scolaire, ou réfugié·e·s, d'être salarié·e·s. Alors qu'ils sont dans cet emploi, ils perçoivent un salaire, apprennent ou réapprennent des codes liés au monde du travail. Ils sont formés en direct au poste qu'ils occupent dans la structure et en parallèle, sont accompagnés dans toutes leurs démarches administratives pour un retour à l'emploi. » 45 salarié·e·s sont réparti·e·s sur trois chantiers d'insertion. Au démarrage, et dès lors qu'ils sont éligibles, il leur est proposé un CDDI (contrat à durée

déterminé d'insertion) d'un an. Ensuite, selon l'évolution du parcours et les objectifs de chacun, ce contrat est renouvelé d'un mois à un an maximum. Autrement dit, selon ses motivations et ses capacités, le ou la salarié·e aura la possibilité et le temps nécessaire pour se « remettre sur les rails », reprendre confiance et renouer avec le monde du travail. Dans les faits, et pour encadrer ces bénéficiaires du CDDI, on trouve 12 permanent·e·s qualifié·e·s : assistant·e·s techniques et accompagnatrices socioprofessionnelles sont réparti·e·s sur trois chantiers, dont deux à Aubervilliers.

TROIS SECTEURS D'ACTIVITÉS POUR UN RETOUR À L'EMPLOI

Premier secteur : entretien ménager dans la résidence jeunes travailleurs de l'association Alteralia, rue de la Commune de Paris. On y nettoie les chambres et, plus largement, tout le bâtiment.

Puis en février 2014, grâce à la mise à disposition par la ville de locaux boulevard Félix-Faure, on crée les ateliers d'upcycling

et d'artisanat solidaire. L'objectif y est de travailler à partir de matériaux de récupération : bois, métal, verre, plexiglas, récupérés auprès d'entreprises, d'associations d'événementiels, ou chez des ferrailleurs. Ensuite, avec l'aide, entre autres, de Christian Grisinger, designer issu de l'école Boulle, les équipes en insertions transforment, amalgament ces matériaux pour en faire du mobilier, des sculptures... Il s'agit toujours de pièces uniques ! Ici, on donne une seconde vie aux matériaux mais attention : avec une grande exigence de qualité : « Nous avons commencé par équiper l'atelier métal de machines-outils professionnelles, en serrurerie et ferromerie, dans l'idée de pouvoir sortir des pièces et du mobilier durable, de qualité, qui repose sur toute une technique artisanale de réalisation », précise la directrice Marie-Lucie Sciarli. Depuis, l'atelier bois est également pourvu de matériel professionnel, si bien qu'aujourd'hui, il s'apparente à celui d'un artisan menuisier ébéniste.

Enfin, à Stains, un troisième chantier d'insertion a vu le jour : un service de

restauration collective et cafétéria, situé au sein du pôle ESS de Stains, destiné aux agents de la Ville, du conseil départemental et de Plaine Commune.

Bien sûr, les prestations d'entretien et de restauration seront facturées aux client·e·s. Mais qu'en est-il des objets produits dans l'atelier d'artisanat ? « Au démarrage, on était dans l'autoproduction pour permettre aux salarié·e·s de se tester, de montrer ce qu'on était capable de faire. À l'époque, la structure, pour le moins ambitieuse, était encore expérimentale. De 2014 à 2016, nous avons réalisé plus de pièces que l'on en a vendues. Ensuite, nous avons concentré nos énergies à rechercher des commandes auprès de collectivités, d'entreprises, d'associations. De ce fait, nous travaillons aujourd'hui essentiellement sur commande. Du coup, il y a un peu moins de place pour la créativité qu'au démarrage. »

Quoi qu'il en soit, après leur passage dans l'association Initiatives solidaires, 75 % des salarié·e·s en CDDI ont retrouvé un emploi ou une formation. Un succès !

● **MAYA KACI**

À votre service

NUMEROS UTILES

URGENCES

Urgences : 112
Pompiers : 18
Police-secours : 17
Samu : 15
Samu social : 115
Centre antipoison : 01.40.05.48.48

SANTÉ

Urgences médicales nuit, week-ends, jours fériés : 01.48.32.15.15
SOS Médecin : 01.47.07.77.77 ou le 3624 (0,118 € la minute, 24h/24)
Urgences hôpital La Roseraie : 01.48.39.42.62
Centre de santé municipal Docteur Pesquié : 01.48.11.21.90
SOS dentaire : 01.43.37.51.00
Pharmacies de garde : liste mise à jour régulièrement sur www.monpharmacien.idf.fr

PROPRETÉ

ALLÔ AGGLO : 0800 074 904 (numéro gratuit depuis un fixe et mobile)
Service de Plaine Commune pour toutes vos demandes d'information, vos démarches et vos signalements en matière de propreté et d'espace public.
Du lundi au vendredi : 8h30 - 12h et 13h - 17h15
Le samedi : 8h30 - 12h30
DÉCHETTERIE : 0.800.074.904

SERVICES MUNICIPAUX

Mairie d'Aubervilliers
Tél. : 01.48.39.52.00
Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h /
Le samedi de 8h30 à 12h
Police municipale et stationnement : 01.48.39.51.44

AUTRES

Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute : 0.800.202.223
Violences conjugales : 3919
Solidarité vieillesse : 0.810.600.209
Urgences vétérinaires : 0.892.68.99.33

PERMANENCES

► Madame la Maire **Mérim Derkaoui** reçoit tous les vendredis matin sur rendez-vous.
Hôtel de Ville
Tél. : 01.48.39.51.98
► Le député européen **Patrick Le Hyaric** assure une permanence le samedi matin, sur rendez-vous.
Hôtel de Ville
Tél. : 01.49.22.72.18 ou 07.70.29.52.45
► Le député de la circonscription **Bastien Lachaud** assure une permanence le mercredi sur rendez-vous de 8h à 18h. Hôtel de Ville. Tél. : 07.86.01.50.86

Les élu-e-s de la majorité municipale
Les élu-e-s reçoivent sur rendez-vous :
– Un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la Mairie
– Contacter le secrétariat des élu-e-s au 01.48.39.50.01 ou 5002 ou 5082

SENIORS

Piscine relax à l'espace sportif Pailleron (Paris) (3 €)
► **mardi 9 juillet. Rendez-vous Métro Fort d'Aubervilliers à 13 h 30. 15 places**

Les aprêms créa

Venez passer un moment convivial en partageant vos loisirs et créativité. (Couture, dessin, activité manuelle, tricot)

► **mercredi 10 juillet au club Finck à 14 h 30**

Petit-dej+loterie

► **jeudi 11 juillet au club Finck, 4 € + 1 € l'enveloppe**

Bal Buffet

► **vendredi 12 juillet (12 €) au club Finck à 17 h**

Instant Zen

Venez découvrir nos ateliers pour se sentir bien et zen
► **lundi 15 juillet au club Finck à 10 h**

Les aprêms créa

► **mardi 16 juillet au club Finck à 14 h 30**

Journée libre à la base de loisirs de Saint-Leu d'Esserent (Oise) (15 €)
Activités sportives et aquatiques avec un déjeuner barbecue préparé par vos animateur-ice-s.

► **Prévoir maillot de bain, serviette, crème solaire et chapeau. Rendez-vous à la Mairie à 9 h. 21 places**

Café Part'âge (4 €)

► **mercredi 17 juillet au club Finck à 9 h**

Journée Picarde (Somme) (15 €)

Matinée libre sur Amiens suivie l'après-midi d'une visite guidée des grottes de Naours.

► **jeudi 18 juillet au club Finck à 7 h 30, Allende à 7 h 45, Mairie à 8 h. 21 places**

Bingo (2 € les 3 cartons, 0,50 cts carton supplémentaire)

► **vendredi 19 juillet au club Finck à 14 h 30**

Instant Zen

Venez découvrir nos ateliers pour se sentir bien et zen
► **lundi 22 juillet au club Finck à 10 h**

Sortie Exposition Toutankhamon (Paris) (5 €)

► **Rendez-vous devant la Grande Halle de la Villette à 9 h 30. 30 places**

Club tricot

► **Au club Finck à 14 h 30**

VIE DE QUARTIER

SERVICE DE LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE ET DU DÉVELOPPEMENT LOCAL

► **120 bis, rue Henri Barbusse 93300 AUBERVILLIERS**
Tél. : 01.48.39.5.15
Email : vie-quartiers@mairie-aubervilliers.fr

PERMANENCES D'INFORMATIONS

Les chargé-e-s de missions et les agent-e-s de proximité vous accueillent afin de vous informer des projets, des événements et prendre en compte vos remarques concernant la vie de quartier

► **jeudi 11 juillet, de 14 h à 19 h**
À la salle de quartier Maladerrie Au 1, allée Henri Matisse

► **jeudi 11 juillet, de 14 h à 19 h**
À la salle de quartier Cochenne Au 120, rue Hélène Cochenne

► **mercredi 10 juillet, de 17 h à 19 h**

À la salle de quartier des Quatre-Chemins Au 134, avenue de la République

ATELIER BIEN ÊTRE

► **Animé par le collectif à la salle de quartier Maladerrie- É. Dubois, 1, allée Henri Matisse. Tous les vendredis de 13 h 30 à 16 h.**

ACTIONS DE LIEN SOCIAL, CONSEIL DE QUARTIER ET FÊTE DE QUARTIER

► **mercredi 10 juillet : Hors les Murs OMJA 13 h 30-17 h 30** devant l'école Jacques-Prévert

► **vendredi 12 juillet : 16-19 h : Hors les murs #1** devant l'école Jacques-Prévert. Au programme : Réalisation de lanternes avec Les Poussières, production musicale pour toutes et tous avec le Camion Scratch, jeux...

Animations de proximité (scientifiques, culturelles, éducatives et sportives)

proposées dans les différents quartiers de la ville par les services de la Ville, les associations du territoire et la CGET.

► **Activités proposées du 8 juillet au 9 août 2019**

► **Quartier Maladerrie/ É. Dubois : tous les mardis de 16 h à 19 h** sur l'esplanade de l'école Joliot-Curie

► **Quartier Villette : tous les vendredis de 16 h à 19 h** sur la dalle Félix-Faure

► **Quartier Paul Bert : les 8 et 15 juillet de 16 h à 19 h** sur l'Esplanade Jean-Moulin

► **Quartier Sadi Carnot : Tous les jeudis de 16 h à 19 h** sur la dalle de la Cité République

► **Quartier Cochenne : tous les mercredis de 16 h à 19 h** au Jardin des Fabriques

► **Quartier Péri : tous les jeudis de 16 h à 19 h** sur le parvis de la Maison pour tous Roser

► **Quartier Pressensé : tous les mardis de 16 h à 19 h** au 1, rue Francis de Pressensé

► **Quartier Landy : tous les vendredis de 16 h à 19 h** sur le parvis de la Maison pour tous Roser

► **Quartier Vallès : tous les vendredis de 16 h à 19 h** dans le square Lucien Brun

MAISON POUR TOUS BERTY ALBRECHT

44-46, rue Danielle Casanova
Tél. : 01.48.11.10.85
Email : centresocialnord@mairie-aubervilliers.fr

Les jours et les horaires de fonctionnement de la MPT pour l'été

► **du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h du 8 juillet au 30 août. Programme complet de l'été à l'accueil ou sur Facebook, Maison pour tous Berty-Albrecht**

Durant tout l'été des sorties seront organisées pour se détendre et se rafraîchir dans des bases de loisirs d'Île-de-France et visites de Paris destinées aux adultes et aux familles.

► **Des ateliers parents-enfants seront proposés pour le plaisir de créer ou de jouer en famille. Inscription préalable à la Maison pour tous Berty-Albrecht indispensable. Tous les vendredis après-midi : Animations de proximité au square Lucien-Brun**

MAISON POUR TOUS HENRI-ROSER

38, rue Gaëtan Lamy
Tél. : 01.41.61.07.07
Email : centre.rosier@mairie-aubervilliers.fr

Les jours et les horaires de fonctionnement de la MPT pour l'été

► **du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h du 8 juillet au 30 août.**

► **Programme complet de la Maison pour tous Roser, à l'accueil ou sur Facebook Maison pour Tous Henri-Roser**

ACTIVITÉS ET SORTIES EN FAMILLE

► **Du lundi 8 au jeudi 11 juillet de 10 h à 12 h : Cycle jonglage pour les 6-11 ans**

► **Du lundi 8 juillet au vendredi 12 juillet tous les après-midi : «Les mémorables» parcours culturel et artistique pour les jeunes entre 9 et 15 ans organisés par l'association Les Poussières.**

► **Une semaine de visites et d'ateliers de pratiques artistiques (ateliers d'écriture, sérigraphie, gravure, estampage, modelage et moulage).**

► **Tous les vendredis après-midi : Animations de proximité sur le parvis Roser**

Groupe des élus communistes, progressistes, écologistes et citoyens



RÉAGIR CONTRE LES PRIVATISATIONS !

270 parlementaires de tous bords confondus ont permis que l'on nous donne la parole sur le devenir des Aéroports de Paris. Cependant, il faut encore que 4,7 millions d'électeurs et d'électorices (inscrits sur les listes électorales) valident cette idée de donner la parole aux citoyen-ne-s concernant l'avenir d'une entreprise nationale depuis 1945. Depuis que l'ère des privatisations a été lancée, le constat est le même partout : licenciements, précarisation des salarié-e-s, augmentation des prix, service rendu de moins en moins correct, défaut d'entretien qui entraîne une augmentation des accidents... De plus les 700 millions de dividendes annuels ne vont plus renflouer l'État pour être redistribués mais aller directement dans les poches des actionnaires (qui les ont déjà bien garnies), grands gagnants de l'opération au détriment des citoyennes et citoyens qui risquent de voir un nouveau service public vendu au privé. L'enjeu est de taille : il s'agit de reprendre la parole et de dire STOP à cette logique de profit pour une minorité et de casse d'un service public de qualité que tout le monde finit par regretter. Alors on compte sur vous, on compte sur nous et on exige ce référendum www.referendum.interieur.gouv.fr

● **SOIZIG NÉDÉLEC**
PRÉSIDENTE DE GROUPE

Groupe gauche communiste et apparentés



OUI A LA DISCUSSION, NON AUX SANCTIONS

Nous tenons à vous alerter d'une situation préjudiciable au bon fonctionnement de notre Municipalité. En un an, trois élus de la majorité se sont vus retirer leurs responsabilités: Eric Plée, Sofienne Karroumi et Nouredine Kadouri. Aujourd'hui, Leila Tlili est relevée de sa délégation à la petite enfance. Nous n'acceptons pas que pour des raisons plus que discutables dont certaines fausses, la Municipalité qui a été élue en 2014 dans l'union sur la base d'un programme et d'un accord, soit privée de certains de ses apports dans leurs compétences et leur diversité. Les différends entre nous ne doivent pas se régler par des sanctions, mais par la discussion. En conséquence, nous entendons lancer un avertissement solennel. Trois groupes de la majorité sur quatre ont fait une déclaration et se tiennent à la disposition de madame la Maire Mérim Derkaoui pour envisager les modalités d'un fonctionnement serein et respectueux de chacun-e et des engagements pris en 2014 devant la population d'Aubervilliers. La confiance peut et doit revenir entre nous. OUI À LA DISCUSSION, NON AUX SANCTIONS. Reformons, au-delà de nos différences, l'union de la vraie gauche au service de toute la population pour vivre mieux à Aubervilliers.

● **JEAN-JACQUES KARMAN**
ADJOINT À LA MAIRE

Ensemble

Non parvenu

Dynamique citoyenne



AUBERVILLIERS ET SES RIVERAINS DOIVENT ÊTRE RESPECTÉS !

Le jeudi 28 mars dernier, une réunion publique s'est tenue au sujet de l'implantation d'un puits de ventilation au niveau de la ligne 15 du Grand Paris Express, affectant un des espaces verts du quartier de la Maladerrie. Cette implantation, qui s'étalera de la rue de la Maladerrie à la rue du Long Sentier, va engendrer la destruction de 45 arbres, le creusement de ce tunnel étant annoncé pour 2023. Pour aménager cet ouvrage, le chantier grignotera 4 000 m², soit la totalité du square arboré. Notre Ville manquant déjà cruellement d'espaces verts, cette décision poserait de nombreux problèmes pour les habitant-e-s et riverain-ne-s en termes de respect de l'environnement et de l'écosystème mais aussi au niveau du cadre de vie. Dans l'intérêt de toute-s, il serait opportun d'abandonner ce projet. Une pétition a été lancée dans ce sens par des habitant-e-s et associations de la Maladerrie. Ce square est une composante essentielle du patrimoine végétal et paysager de la Maladerrie, lui conférant le statut de poumon de la ville. Un autre puits situé au stade du Docteur-Pieyre va quant à lui supprimer de nombreux arbres mais aussi perturber les pratiques sportives de nombreux adhérent-e-s (scolaires et associations sportives). Il est impensable que les poumons verts de nos quartiers soient détruits à l'heure où l'ampleur du dérèglement climatique nécessite des mesures d'urgence fortes. Notre groupe s'oppose donc à ces projets et demande à la Société du Grand Paris et à la Maire qu'une alternative respectueuse des habitant-e-s et de la nature soit envisagée.

● **NOURREDINE KADDOURI**
CONSEILLER MUNICIPAL

Parti radical de gauche et apparentés



PLAINE CO... LIMATEUR !

« Vérité en deçà des Pyrénées, erreur au-delà. » Le philosophe pascal ne pouvait mieux dire ! Celles et ceux qui dénoncent la main mise de Bruxelles sur la souveraineté des Français-e-s et vocifèrent (souvent à juste titre) contre le hold-up de la technocratie européenne sur le choix des citoyen-ne-s, sont les mêmes qui s'accommodent – contre intérêts sonnants et trébuchants – du règne impérial de M. Braouezec et ses obligé-e-s de Plaine Commune pour mettre au pas le peu de souveraineté qui reste à notre ville ! Songez que Plaine Commune régenté tout ! Même la météo ! Lors de la récente canicule, Aubervilliers a failli ne pas être « autorisée » à ouvrir ses parcs au-delà des horaires habituels et permettre aux administré-e-s d'y trouver fraîcheur, ainsi que l'arrosage des espaces publics, les bureaucrates de Plaine Commune avaient rechigné à le faire. Et il n'y a qu'à voir les chaussées de nos rues - autres prérogatives de Plaine Co –, elles sont déglinguées ! Et que dire de la propreté... Aussi, les prochaines élections municipales devront être l'occasion – en tout cas pour nous – de revenir sur ce « dîner de cons » intercommunal afin de revoir cette hégémonie, aux fins de restituer aux Albertvillariennes et Albertvillariens leur pouvoir de décider souverainement de leurs affaires !

● **ABDERRAHIM HAFIDI ET ALI CHÉRIF**
RADICAUX DE GAUCHE ET APPARENTÉS

Groupe socialiste et républicain (opposition municipale)



SI AUBERVILLIERS M'ÉTAIT CONTÉ

La Porte de la Villette est une entrée de ville aujourd'hui inhospitalière. Elle va subir des transformations importantes avec la création d'une zone d'aménagement concerté de 12 hectares, pour devenir un quartier écologiquement exemplaire avec l'aménagement d'un crématorium parisien. L'avis des villes de Pantin, dont le Maire a proposé l'installation dans l'immense cimetière Parisien et le vœu adopté à l'unanimité du Conseil municipal d'Aubervilliers appelant à voter contre, n'ont pas eu d'effet. Les deux villes auront donc l'installation du 2^e crématorium parisien à leur porte. Qu'en est-il de la concertation avec les riverain-e-s d'Aubervilliers qui incontestablement n'ont pas été mis dans la boucle ? Exigeons un comité d'entente soutenu avec les villes d'Aubervilliers, de Paris, Paris Métropole et Pantin, pour les projets qui nous concernent : les JO de 2024, l'aménagement du Fort, l'arrivée de la ligne 15, l'aménagement de la RD2, la pollution, l'écologie... et la mise en place d'un comité citoyen pour une concertation ouverte à toutes et tous. Construisons ensemble l'avenir de notre ville. En attendant bonnes vacances, à toutes et tous.

● **ÉVELYNE YONNET-SALVATOR**
PRÉSIDENTE DU GROUPE SOCIALISTE ET RÉPUBLICAIN

Engagés pour Aubervilliers (opposition municipale)



DÉMOCRATIE, J'ÉCRIS TON NOM !

Suite au départ d'un des groupes de la majorité, la gauche communiste de Jean-Jacques Karman, le quorum n'étant pas atteint, nous dûmes arrêter le Conseil municipal. Comment en sommes-nous arrivés là ? Il faut dire que depuis de nombreux mois, la participation des élu-e-s au Conseil municipal est en baisse. La reprise des délégations par notre Maire lui permet-elle de gérer au plus près ses mandats : Maire d'Aubervilliers, vice-présidente du conseil départemental, conseillère territoriale de Plaine Commune, plus les délégations, reprises aux maires-adjoints : relations internationales, coopération décentralisée, droit des femmes, lutte contre les discriminations, enseignement, anciens combattants, développement numérique ? Notre 1^{er} adjoint, chargé des finances, assume en plus la présidence de l'OPH et la vie associative, attribuées auparavant à deux maires-adjoints. Nous voici face à une concentration des pouvoirs, amoindissant les prérogatives des maires adjoint-e-s. Est-ce légal ? À voir... Pour nous, cela affaiblit la démocratie et participe au rejet de la politique par nombre de nos concitoyennes et concitoyens qui peinent à se rendre aux urnes.

● **DANIEL GARNIER ET RACHID ZAÏRI**
CONSEILLERS MUNICIPAUX

LR-MODEM (opposition municipale)



INCIVILITÉ, INSÉCURITÉ POUR LES ALBERTVILLARIENS !

Stationnement gênant, circulation sauvage, mise en danger des piéton-ne-s, dépôts sauvages et saleté sur les trottoirs... Arrêtons l'idéologie culpabilisante de Gauche parlant de « sentiment d'insécurité ». Les habitantes et habitants ne se sentent pas en insécurité, ils sont en insécurité car ils vivent vraiment des situations d'agressions. Il est plus qu'urgent que la prochaine majorité mette en place des solutions concrètes comme la vidéoprotection couplée à la vidéo verbalisation. Pour le moment, 30 caméras fonctionnent pour une ville de près de 90 000 habitant-e-s alors qu'il en faudrait 300. Il faut former et équiper la police municipale afin de leur donner les moyens d'agir en collaboration avec la police nationale. C'est donc un vrai centre de supervision vidéo que nous demandons avec un déploiement d'au moins 40 agent-e-s et permettre au véhicule LAPI de mieux circuler et verbaliser le stationnement gênant. La création d'une vraie brigade municipale permettrait de sécuriser les rues, de faire de la prévention et ainsi de mieux lutter contre la délinquance. La sécurité est un droit et n'oublions pas que le Maire est officier de police judiciaire, dispose de pouvoirs exécutifs et a des pouvoirs de police. Il est le premier magistrat de la ville. Il a donc le devoir de nous protéger.

● **DAMIEN BIDAL**
CONSEILLER MUNICIPAL MODEM

Ligue Française du Coin de Terre et du Foyer - Reconnue d'utilité publique - Décret du 3 août 1909
Fédération des Jardins Ouvriers de France - Siège social : 26, Rue Lhomond



© ARCHIVES MUNICIPALES

» **MISSION** Dès 1896, la Ligue mit à disposition du chef de famille un coin de terre pour y cultiver les légumes du foyer.

Aubervilliers. Il a le soutien de Pierre Laval et Charles Auray, députés-maires des deux communes.

Au demeurant, les jardiniers eux-mêmes ne se sentent pas concernés par les questions politiques d'autant que les associations qui portent ces jardins ne mettent aucune condition, qu'elles soient politiques ou religieuses, à l'obtention d'une parcelle.

UN SYMBOLE DU BIEN-ÊTRE

Trois règles seulement pour l'heureux bénéficiaire : cultiver son jardin (comme le disait Voltaire !), uniquement pour son besoin personnel, ne pas le laisser en friche et prêter la main aux aménagements collectifs. Ces petits coins de campagne au cœur même de la ville sont le symbole du bien-être, du repos et de la convivialité. Raymonde Besses, une enfant des années 1930, se souvenait jadis de celui de son grand-père : « On habitait rue de la Goutte d'Or. Mon père et mon grand-père allaient au jardin, rue du Bateau, tous les soirs, surtout l'été, pour récolter des carottes, les demi-longues nantaises, des oignons jaune paille des Vertus, de la laitue, la grosse blonde paresseuse, et évidemment le chou des Vertus. L'été, on mangeait sous le treillage de la tonnelle. J'étais heureuse d'être dans la nature. » Robert Tulot, l'ancien gardien de la mairie d'Aubervilliers, se souvenait à son tour : « Pendant que je jardinais, ma femme Yvonne tricotait. Nous n'achetions pas de légumes et profitions du pommier, de l'abricotier et du noisetier qui poussaient ».

Le jardin ouvrier était encore et peut-être d'abord, un lieu de sociabilité et d'intégration. « Mon beau-père, Angel Albertini, avait, après la Libération, un jardin rue de la Justice », racontait Roland Roehr. Et il poursuivait : « Il y avait des Italiens et, entre copains, on trinquait en bêchant. »

Concours, visites officielles, fêtes annuelles rappellent aux bénéficiaires des jardins leur appartenance à une famille.

Aujourd'hui, ces jardins de naguère ont cédé la place aux cités de La Frette, Gabriel Péri et Maladrerie. « Il y a quinze ans, nous avions trois cents parcelles au Fort. Il n'en reste aujourd'hui que quatre-vingt-cinq », confiait, en 1995, Ernest Savin, président de l'association des jardins ouvriers des Vertus. Et Philippe Pierson, délégué de la ligue du coin de terre et du foyer concluait, à la même époque : « Ces jardins représentent un équilibre pour la cité, un lieu de brassage social. » ● **MAYA KACI**

La rapide multiplication de ces lopins de terre nés à la fin du XIX^e siècle sous l'impulsion d'un prêtre-député constitua une véritable aventure. Et l'objet de luttes « idéologiques ».

L'histoire des jardins ouvriers

CULTURE Victimes de leur succès, ces parcelles locatives, développées dès 1896, vont vite devenir un enjeu électoral.

La légende raconte que vers 1336 aurait eu lieu un miracle en l'église Notre-Dame des Vertus : une pluie douce mais abondante serait venue mettre un terme à une terrible période de sécheresse. Cette pluie « divine » aurait eu deux conséquences capitales : une augmentation substantielle de la population du village due au nombre important de pèlerinages et un accroissement de la fertilité de la terre. Ainsi, et jusqu'en 1876, la « Plaine des Vertus » est la plus vaste plaine légumière de France. En 1896, sous l'impulsion de l'abbé Lemire, prêtre démocrate chrétien et député du nord, les jardins ouvriers se développent dans les villes par l'intermédiaire d'une association, la Ligue française du coin de terre et du foyer. Elle exalte les vertus (on y revient mais celle-ci n'est pas la même que l'autre !) de la terre qui éloignent les travailleurs des perversions de la ville et

singulièrement de l'alcoolisme. Au printemps 1906, une section locale est créée, la Société des jardins ouvriers des Quatre-Chemins. Fondée par le patronage catholique de Pantin, La Gauloise, cette « œuvre », comme on disait à l'époque, centre de vie religieuse, morale et hygiénique, précise que « sauf cas d'urgence, on ne doit pas travailler le dimanche ». Un jardin de 1 000 m², adossé au cimetière parisien et encadré de terres labourées, acquis par le président de la société, Alfred Bour, est bientôt divisé en huit jardinets. Pour deux francs par an, les familles albertivillariennes et pantinoises peuvent en bénéficier. Si les débuts s'avèrent modestes, l'association se met en quête de terrains disponibles sur les deux communes.

C'est en 1911 qu'intervient un don de deux propriétaires, Messieurs Lecordier et Leblanc. Il permet la création de huit nouveaux jardins rue du Bateau (l'actuelle rue Danielle Casanova). C'est alors que le génie militaire, dans

le même temps, autorise la jouissance d'une partie des glacis du Fort d'Aubervilliers. En 1930, l'association est alors à la tête de pas moins de 356 parcelles sur ce site qui fut déclassé en 1926.

UNE BATAILLE POLITIQUE

Les catholiques sociaux visent la charité chrétienne et la paix sociale. Si elle ne s'oppose pas au principe du jardin ouvrier, lequel est populaire, la Gauche rejette cette idéologie. Elle lui reproche de démobiler les travailleurs en leur faisant accepter leur condition même et, partant, en les détournant de toute contestation sociale. On le voit bien : rançon de leur succès, ces jardins deviennent un véritable enjeu électoral. La Gauche ne peut en aucun cas en laisser à la Droite le monopole. La bataille est de taille. En 1924, une association concurrente est créée par un socialiste albertivillarien, F. Chalumeau et elle est appelée : le Syndicat des jardins ouvriers de Pantin-

**J'étais
heureuse
d'être dans
la nature.**